théâtres parisiens associés

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

BERNARD MENEZ

VALÉRIE VOGT

LE LEGS DE MARIVAUX

SONNETS, CHANSONS DE RONSARD

MISE EN SCÈNE MARION BIERRY

AVEC MARION BIERRY OU MARIE RÉACHE - GILLES VINCENT KAPPS
ESTELLE ANDREA - SINAN BERTRAND

DÉCORS : NICOLAS SIRE - LUMIÈRES : ANDRÉ DIOT - ARRANGEMENTS MUSICAUX : GILLES VINCENT KAPPS
COSTUMES : MARION BIERRY - ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : ROMAN JEAN-ÉLIE

PRODUCTION THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

À PARTIR DU 13 MARS 2014

Du mardi au samedi 21h - Dimanche 15h

21H

RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21

75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

www.theatredepoche-montparnasse.com

A NOUS PARIS

Illustration © D.R. - Licence : Cat.I-1056303

CONTACT COMMUNICATION
Laurent Codair - 06 22 50 60 67
laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

CONTACT RELATIONS PUBLIQUES
Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92
catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

LE LEGS
DE MARIVAUX
SONNETS, CHANSONS DE RONSARD

LE LEGS
De Marivaux
Sonnets, chansons de Ronsard
Mise en scène de Marion Bierry

Avec
Bernard Menez, le Marquis
Valérie Vogt, la Comtesse
en alternance
Marion Bierry
ou
Marie Réache, Hortense
Gilles Vincent Kapps, le Chevalier
Estelle Andrea, Lisette
Sinan Bertrand, Lépine

Décors, **Nicolas Sire**
Lumières, **André Diot**
Arrangements musicaux, **Gilles Vincent Kapps**
Costumes, **Marion Bierry**
Assistant à la mise en scène, **Roman Jean-Élie**

Durée : 1h30 environ

Production Théâtre de Poche-Montparnasse
À partir du 13 mars 2014
Représentations du mardi au samedi à 21h, dimanche à 15h
Prix des places : Plein tarif 35 €, tarif réduit 28 €, tarif jeunes -26 ans 10 €
Relâches exceptionnelles du 12 au 15 juin
Renseignements et réservations au guichet du Théâtre
Les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14h à 18h
Les mercredis, samedis et dimanches de 11h à 18h
01 45 44 50 21
www.theatredepoche-montparnasse.com
Facebook, PocheMontparnasse
Twitter, @PocheMparnasse

GÉNÉRIQUE

UNE JOYEUSE PARTIE DE CARTES

Un testament lègue au Marquis 600 000 francs à charge d'épouser Hortense ou de lui en donner 200 000 s'il refuse ce mariage. Le Marquis, amoureux de la Comtesse, espère qu'Hortense le refusera afin de conserver l'intégralité du legs. Mais Hortense, éprise d'un chevalier désargenté, se doute des sentiments du Marquis pour la Comtesse et souhaite, par l'entremise de Lisette et de Lépine, presser le Marquis de se déclarer à cette dernière, pour se voir indemnisée. Le tempérament de la Comtesse, la timidité du Marquis, les nécessités contradictoires des domestiques et la crainte du Chevalier corsent le jeu. Dans cette joyeuse partie de cartes, est-ce l'amour qui se joue à l'argent ? Déconcertés, les personnages du *Legs* se ressaisissent avec Ronsard et reprennent souffle avec Schubert. *Le Legs* ouvre à 600 000 francs, l'atout sera à pique ou à cœur.

LA PIÈCE

UNE HARDIESSE DE TON PARTICULIÈRE

Entretien avec Marion Bierry

À quoi tient, selon vous, la singularité de la pièce ?

Marion Bierry : *Le Legs* possède une hardiesse de ton particulière. Tout est donné dès le début ; et ensuite, la maladresse et le conflit intérieur de certains personnages font tout avancer.

Qu'en est-il de l'argent ? N'occupe-t-il pas une place de choix dans le théâtre de Marivaux ?

M. B. : Comme, du reste, l'ensemble de la condition sociale dans une grande partie du théâtre français. Dès le XVIIe siècle, Corneille fait dire à Clindor : « Je suis dans la misère, et tu n'as point de bien. Un rien s'accorde mal avec un autre rien. » À cela, un personnage du *Legs* répondra, un siècle plus tard : « Vous n'êtes point assez riche pour m'épouser avec 200 000 francs de moins ; je suis bien aise de vous les apporter en mariage. » Dans cette pièce, l'argent est parfois une sorte de joker que l'on met sur le tapis lorsque l'on ne sait plus comment avancer dans cette étrange carte de Tendre. On parle d'argent de manière décomplexée, lucide ; l'argent n'est ici que monnaie et ne revêt aucune autre valeur. Certains personnages en ont un réel besoin ; d'autres s'en servent un peu comme d'un masque.

Pourquoi avoir associé au *Legs* des poèmes de Ronsard, sur des mélodies de Schubert ?

M. B. : Je ne les ai pas associés. Je les ai entendus, un peu malgré moi, comme ces images juxtaposées qui se glissent dans nos rêves. Je traduis, j'interprète avec des formes. Ronsard, est, au fond, un élément du décor. Les mélodies de Schubert également.

Qualifieriez-vous donc votre spectacle de musical ?

M. B. : En fait, il n'y a, dans ce spectacle, pas plus de musique que dans mes précédents, voire pas plus de Schubert pour certains, et même, pas plus de Ronsard ! À ceci près que, dans *Le Legs*, Ronsard est entendu. Dans *L'Illusion comique*, par exemple, il se laissait apercevoir discrètement dans « cet antre à demi-front ouvert ».

Même si cette alliance entre le poète, le compositeur et le dramaturge, s'est opérée – comme vous le dites – à vos dépens, vous devez bien, malgré tout, leur trouver un point commun ?

M. B. : Oui… une pudeur, où l'on dit beaucoup de choses, en en cachant tout autant. Chez tous trois on soupire, on se languit, on brûle. Ils ont en commun les éléments. Que de campagne chez Marivaux ! Ils ont en commun ce « dites-le-lui pour moi », comme si à chaque instant, la parole devait être portée par un autre, un autre soi-même sans doute. Ils partagent enfin ce secret que Robert Musil essaie de percer mieux que personne : « Il faut se résigner à comprendre soi-même pourquoi les conversations, dans l'amour, jouent un rôle presque plus important que le reste. L'amour est le plus loquace de tous les sentiments, il est essentiellement loquacité*. »

propos recueillis par Sarah Belmont, février 2014

* *L'Homme sans qualités* de Robert Musil. Éditions du Seuil, 1956. Traduction Philippe Jaccottet.

Le Marquis : Eh bien ! suis-je assez à plaindre ?

La Comtesse : Eh ! monsieur, délivrez-vous d'elle et donnez-lui les 200 000 francs.

Le Marquis : 200 000 francs plutôt que de l'épouser ! Non, parbleu ! Elle serait trop chère à renvoyer.

La Comtesse : Trop chère ! Prenez donc garde, vous parlez comme eux. Seriez-vous capable de sentiments si mesquins ? Il vaudrait mieux qu'il vous en coûtât tout votre bien que de la retenir, puisque vous ne l'aimez pas, monsieur.

Le Marquis : Eh ! en aimerais-je une autre davantage ? À l'exception de vous, toute femme m'est égale ; brune, blonde, petite ou grande, tout cela revient au même, puisque je ne vous ai pas, que je ne puis vous avoir, et qu'il n'y a que vous que j'aimais.

Scène 9

EXTRAIT

MARIVAUX - auteur

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux (1688-1763), d'origine normande, s'oriente d'abord vers des études de droit. Il rencontre alors Fontenelle, s'initie aux mondanités et fait la connaissance de plusieurs esprits modernes, se détournant ainsi de la voie plutôt classique qu'il avait choisie au départ. Il écrit son premier texte en 1712 : *Le Père prudent et équitable, ou Crispin l'heureux fourbe*. Dès lors, il s'essaie à plusieurs genres : roman parodique, chronique journalistique… *Arlequin poli par l'amour* (1720), son premier succès théâtral, le décide à s'orienter définitivement vers la dramaturgie. Inspiré par la commedia dell'arte, appréciant les comédiens italiens, c'est avec eux qu'il écrit ses premières pièces. Marivaux renouvelle complètement le genre de la comédie. Il connaît un certain succès auprès des milieux populaires (Les deux *Surprises de l'amour*, *La Double Inconstance*). Il écrit également des comédies philosophiques, placées dans des cadres utopiques : *L'Île des esclaves* en 1725, *La Nouvelle Colonie* en 1729. En 1742, il est élu à l'Académie française ; dès lors, les quelques pièces qu'il compose sont jouées uniquement à la Comédie-Française. Le théâtre de Marivaux vise à corriger les mœurs par le rire. Si ses pièces traitent le plus souvent d'amours légères (ce que l'on appellera plus tard le « marivaudage »), elles comportent en filigrane une critique subtile des inégalités sociales. Si elles ne connaissent pas un succès retentissant en son époque, particulièrement auprès des élites, la découverte du théâtre de Musset au XIXe fera ressurgir un intérêt profond pour ses pièces et pour leur finesse psychologique.

MARION BIERRY - metteur en scène, Hortense (en alternance)

Marion Bierry a joué et tourné avec Andrzej Wajda, Jean Rougerie, Ernst Lauscher, Claude Yersin, Andreas Gruber, Guy Jorré, Simone Benmussa, Étienne Bierry, François Rossini, Claus Peter Witt, René Loyon et Françoise Petit. En 1989, elle reçoit le prix de la révélation théâtrale de l'année de la part du Syndicat de la critique, une nomination aux Molières dans la même catégorie, le prix Jean-Jacques Gautier et le prix Charles-Oulmont de la fondation de France pour le *Journal d'une petite fille* de Hermine von Hug-Hellmuth, mis en scène par Pierre Tabard. Elle a notamment mis en scène : *Après la pluie* de Sergi Belbel au Théâtre de Poche – pour la première fois représenté en France, (molière du meilleur spectacle comique et deux nominations : meilleure pièce de création et révélation théâtrale pour Sarah Haxaire) ; *La Tectonique des nuages* de José Rivera au Théâtre de Poche – jouée pour la première fois en France ; *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall au Théâtre de Poche – première pièce de l'auteur créée en France ; *Les Peintres au charbon* du même auteur au Théâtre du Passage à Neuchâtel et à Paris aux Artistic-Athévains – premières représentations en France ; *Portraits de famille* de Denise Bonal au Théâtre de Poche – (molière du meilleur auteur avec trois nominations, pour Chantal Neuwirth en tant que meilleure comédienne, et pour Roland Marchisio et Éric Verdin) ; *Horace* de Corneille au Théâtre de l'Œuvre – quatre nominations aux Molières, dont meilleur spectacle du répertoire et révélation théâtrale pour Élisabeth Vitali ; *L'Aiglon* d'Edmond Rostand au Trianon ; *L'Illusion comique* de Corneille au Théâtre de Poche et au Théâtre

Hébertot – nominations aux Molières pour la mise en scène et le meilleur spectacle du théâtre privé ; *L'Écornifleur* de Jules Renard au Théâtre de Poche – nomination aux Molières pour la mise en scène ; et son premier spectacle, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* de Stefan Zweig, créées en 1990 au Théâtre de Poche avec Catherine Rich, et reprises pour la saison 2009-2010 au Théâtre Montparnasse. Elle a traduit et mis en scène *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, créée à Paris au Théâtre de Poche, (reprise au théâtre du Girasole dans le cadre du festival d'Avignon Off 2011). Marion Bierry a reçu le prix de la mise en scène de la SACD 2010 pour l'ensemble de ses créations. Elle monte à Avignon Off l'année suivante *La Veuve ou le Traître trahi* de Pierre Corneille au Théâtre du Roi René.

BERNARD MENEZ - le Marquis

Après avoir suivi les cours de Raymond-Girard, professeur au Conservatoire national supérieur de Paris, Bernard Menez a fondé avec Jean-Pierre Fontaine, la compagnie Sganarelle en 1970, spécialisée dans les auteurs classiques pour les lycées et collèges.

Parmi la cinquantaine de pièces de théâtre dans lesquelles il a joué depuis 1967, citons notamment *Le Roi des cons* de Wolinski et Claude Confortès à Paris et en province de 1976 à 1978, ainsi que des spectacles solos, tels que *La vie est courbe*, de Jacques Rebotier, ou *J'espérons que je m'en sortira* de Gérard Volat.

Il interprète ainsi de nombreux succès populaires, entre autres, de Marc Camoletti, Claude Magnier, Neil Simon, Françoise Dorin, Francis Weber, Marcel Achard, Éric Assous, Copi.

Il fera également un séjour à la Comédie-Française en 1991 pour jouer *On purge bébé* de Georges Feydeau, dans une mise en scène de Jean-Christophe Averty et, plus récemment, au Théâtre national de Chaillot pour *La Répétition des erreurs* d'après *La Comédie des erreurs* de William Shakespeare, avec Jacques Bonnaffé, dans une mise en scène de Marc Feld.

Même éclectisme au cinéma, où il joue dans une soixantaine de films avec des réalisateurs aussi talentueux et divers que Jacques Rozier et Pascal Thomas, François Truffaut, Marco Ferreri, Georges Lautner, Edouard Molinaro, Jean Marbœuf, Caroline Vignal, Jean-Pierre Mocky, Tony Marshall, Chantal Lauby, Frédéric Beigbeder. Durant sa carrière, il donne la réplique entre autres à Louis de Funès, Christopher Lee, Paul Meurisse, Peter Cushing, Jacqueline Bisset, Jean Lefebvre, Miou-Miou, Michel Serrault, Robert Lamoureux, Daniel Ceccaldi, Bernadette Lafont.

Il a également été réalisateur au cinéma avec *Les P'tites têtes* et plusieurs fois metteur en scène au théâtre avec notamment *Patate* de Marcel Achard, *Pauvre France* de Ron Clark et Sam Bobrick et la première pièce d'Éric Assous : *Une fille entre nous*.

Musicien-pianiste et comédien-chanteur, il est aussi l'interprète de *Jolie poupée* (disque d'or 1984) et de deux albums, ainsi que de divers spectacles musicaux tels que *La Route fleurie* et *La Belle de Cadix* de Francis Lopez, ou encore *La Vie parisienne* et *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach.

Durant l'été 2010, il crée une opérette « barge » : *Le Gros, la Vache et le Mainate* au Théâtre du Peuple à Bussang dont le succès s'est poursuivi sur des scènes nationales, au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre Comédia à Paris jusqu'en janvier 2013.
2013, fut l'année d'*Occupe-toi d'Amélie* de Georges Feydeau, au Théâtre 14 dans lequel il joue sous la direction dHenri Lazarini et celle des tournages de deux films : *Tonnerre* de Guillaume Brac (sélectionné au festival de Locarno) et *Le Quepa sur la Vilni* de Yann le Quellec (prix Jean Vigo 2013).

VALÉRIE VOGT - la Comtesse
Après le Conservatoire national supérieur de Paris, Valérie Vogt a travaillé au théâtre sous la direction de metteurs en scène aussi divers que Jérôme Savary, Marion Bierry, Didier Caron, Patrick Zard, Thierry Harcourt, Christophe Luthringer, Steve Suissa, Thomas Le Douarec ou Philippe Adrien… pour interpréter aussi bien Racine que Brecht, Molière, Corneille, Shakespeare, Marivaux, Euripide, Pierre Bourgeade, Didier Caron, Pierre-Olivier Scotto, Jean Vauthier, Éric-Emmanuel Schmitt, Albert Camus, Jean-Noël Fenwick ou Jean Tardieu.
Elle a joué dans de nombreux téléfilms tels que *La Nourrice* de Renaud Bertrand, *Comment lui dire* de Laurent Firode ou des séries parmi lesquelles *Faites comme chez vous* dirigé par Gil Galliot ou *Plus belle la vie.*
Au cinéma, elle a joué sous la direction de Renaud Bertrand, Patrice Leconte, René Alllio, Laurent Firode, Katia Lewkowicz ou Yves Robert. Elle participe régulièrement à des fictions diffusées sur Radio France.

MARIE RÉACHE - Hortense (en alternance)
Marie Réache a commencé le théâtre très tôt dans la compagnie fondée par ses parents « Le Théâtre de l'Escabeau » implantée depuis trente ans à Briare dans le Loiret.
Elle y a joué des rôles aussi divers que Yvette dans *Mère Courage* de Bertolt Brecht, Mimi dans *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg, Camille dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset ou encore dans des créations comme *Bergson-Feydeau* ou *Fantômas* écrites par son père. Elle vient ensuite à Paris et suit pendant deux ans les cours du Théâtre-École du Passage dirigé par Niels Arestrup. Elle participe aussi à des stages de formation avec Denis Podalydès , Michel Vuillermoz, Jean-Louis Benoit, Alain Gautré ou Sylvain Maurice. Elle commence à travailler au théâtre sous la direction de Marion Bierry, Roger Planchon, Patrick Haudecœur, Laurence Février, Étienne Bierry ou encore de jeunes metteurs en scènes comme Grégory Baquet et Jean-Christophe Dollé. Elle joue aussi dans des spectacles musicaux comme *Les Insolistes* mis en scène par Grégory Baquet, *La Valse des pingouins* mis en scène par Patrick Haudecœur. Elle a intégré depuis peu la compagnie des Épis Noirs dirigée par Pierre Lericq.
Elle tourne au cinéma sous la direction de Michel Deville, Patrice Leconte, Marco Pico et Pierre Richard et à la télévision dans divers téléfilms sous la direction de Denis Granier-Deferre, Roger Guillot, Luc Berault ou Julien Zidi ainsi que comme rôle principal dans des séries comme *Plus belle la vie* ou *Saint-Exupéry*.

GILLES VINCENT KAPPS - le Chevalier

Formé à l'école du Théâtre national de Strasbourg, Gilles Vincent Kapps fait ses armes à la Comédie-Italienne à Paris où il joue pendant trois ans, puis poursuit son parcours de comédien à Paris, en tournées et en province, en intégrant différentes compagnies avec lesquelles il joue Brecht, Shakespeare, Molière, Marivaux, Tardieu, Sénèque, Durringer, Visniec ou Musset. On l'a vu récemment dans *Ex-Voto* de Xavier Durringer et *La Danse du fumiste* de Paul Emond mis en scène par Christophe Luthringer.
Également musicien de formation et compositeur, Gilles Vincent Kapps a réalisé les musiques originales de plusieurs spectacles tels que *Je t'avais dit, tu m'avais dit !* mis en scène par Christophe Luthringer, *Eaux-les-bains* de Jean-Luc Falbriard et *Si j'étais femme !* cabaret poétique mis en scène par Marion Bierry.

ESTELLE ANDREA - Lisette

Après une maîtrise de musicologie, elle se consacre entièrement au chant au CRR de Saint-Maur-des-Fossés où elle obtient une Médaille d'or de chant, de déchiffrage, d'art lyrique et un premier Prix de perfectionnement de chant à l'unanimité. Elle aborde parallèlement le jeu à l'École normale de musique de Paris. Depuis 2000, elle est artiste associée à plusieurs compagnies : Théâtre de l'Ombrelle, Influenscènes, Paris Lyrique, Artistes en Mouvement, Compagnie de l'Arène, Coïncidences Vocales, Théâtre de l'Étreinte.
Elle se produit dans des spectacles lyriques (*Graines d'Opéra*, *Le Pantin de Goya*, *Très cher Wolfgang*, *Il était une fois… la création du monde*, *Les Nouvelles Graines d'opéra*, *La Trilogie andalouse* de Beaumarchais, *Renaissance),* des comédies-musicales (*Anges & Démons*), des pièces (*Firmado Pombo*, *Vienne 1913*), des cabarets et chansons : (*Don Quichotte* de Jacques Brel, *Le Petit Groom de chez Maxim's*, *Le Bœuf sur le toit*, *Charles Trénet le fou chantant a 100 ans*), et des spectacles jeune public (*Mozart côté cours*, *Le Bal des animaux*, *Jacques Offenbach et la Mouche enchantée* et *La Ronde des animaux*).
Elle travaille notamment sous la direction musicale d'Olivier Kaspar, Laurent Couson, Christophe des Longchamps, Vincent Preciozo, Jacques Mercier, David Lévi, Michel Podolak, Élisabeth Brusselle, Béatrice Warcollier, Giorgio Croci et sous la direction scénique de Stéphanie Tesson, Jean-Michel Fournereau, Emmanuel Vacca, Daniel Estève, Jean-Luc Paliès, Christophe Luthringer, William Mesguich, Marion Bierry.

SINAN BERTRAND - Lépine

Formé au Studio-Théâtre de Jean-Louis Martin-Barbaz, il a travaillé sous la direction de Jean-Luc Revol, Jean-Michel Ribes, Marcel Maréchal, Alfredo Arias, Agnès Boury, Stéphan Druet, Vincianne Regattieri.
Depuis une dizaine d'années, il joue régulièrement dans des spectacles musicaux, comme : *Phi-Phi* (Studio-Théâtre), *Hair* (Mogador), *Ali Baba* (dans les Zéniths) *Hair* et *West Side Story* (Toulouse, Halle aux grains 2003), *Concha Bonita* (meilleur spectacle musical en Italie en 2004), *Le Cabaret des hommes perdus* (molière du meilleur spectacle musical en 2007), *La Nuit d'Elliot Fall*, *René l'énervé*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Romeo & Juliet* (prix du festival d'Angers 2012). En 2011, il a tourné sous la direction de Laurent Bénégui dans *La Nouvelle Blanche-Neige* pour France 2.

BIOGRAPHIES

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

LE LEGS DE MARIVAUX
SONNETS, CHANSONS DE RONSARD

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE / 3E TRIMESTRE

AU POCHE

LE LEGS
Sonnets, chansons de Ronsard
De Marivaux
Mise en scène, Marion Bierry
Avec Bernard Menez, Valérie Vogt, Marion Bierry
ou Marie Réache, Gilles Vincent Kapps, Estelle Andrea,
Sinan Bertrand
DU MARDI AU SAMEDI à 21h, DIMANCHE à 15h

VOLTAIRE ROUSSEAU
De Jean-François Prévand
Mise en scène, Jean-Luc Moreau
et Jean-François Prévand
Avec Jean-Paul Farré et Jean-Luc Moreau
DU MARDI AU SAMEDI à 19h, DIMANCHE à 17h30

AU PETIT POCHE

ÉTAT DE SIÈGE
D'Albert Camus
Mise en scène, Charlotte Rondelez
Avec Simon-Pierre Boireau, Claire Boyé,
Benjamin Broux, Céline Espérin, Adrien Jolivet,
Antoine Séguin
DU MARDI AU SAMEDI à 19h, DIMANCHE à 17h30

HISTOIRES D'HOMMES
De Xavier Durringer
Mise en scène, Christophe Luthringer
Avec Magali Bros, Pauline Devinat, Aude Kerivel
DU MARDI AU SAMEDI à 21h, DIMANCHE à 15h
Relâches exceptionnelles les 22 mars et 27 avril

LES APRÈS-MIDIS DU POCHE

BLAISE AU BRÉSIL
D'après *Feuilles de route* de Blaise Cendrars
Spectacle de Delphine Biard-Gobard
Avec Delphine Briard-Gobard
Dès 6 ans
DU 22 MARS AU 21 JUIN
LES SAMEDIS à 15h
et pendant les vacances scolaires :
DU MARDI AU SAMEDI à 15h

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE,
De Maxime d'Aboville
D'après Michelet, Chateaubriand, Bainville, Duruy
Première époque : de l'an mil à Jeanne d'Arc
Mise en scène et interprétation, Maxime d'Aboville
Collaboration, Jean-Laurent Silvi
Dès 12 ans
LES 17, 24 ET 31 MAI
ET LES 7, 21 ET 28 JUIN
LES SAMEDIS à 15h

PROMENADES d'Olivier Barrot,
petite histoire du théâtre en France
À 19h30
Lundi 7 avril, *Le Boulevard du crime*
Lundi 12 mai, *Le Cartel (Dullin, Jouvet, Baty, Pitoëff)*
Lundi 16 juin, *Jean Vilar l'exigence*

Prix des places : de 10 à 35 €
Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle *(uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).*

Formule d'abonnement :
Carte Pass en Poche : Au choix dans la programmation 3 spectacles dans la salle du Poche + 2 spectacles dans la salle du Petit Poche - 100 € au lieu de 153 €
Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

PROGRAMMATION